

# Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233142>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bienvenue ; pendant trois jours, les gosses allaient d'un pré à l'autre avec des bidons, et à mesure que les paysans trayaient les bêtes, le chaud lait crémeux était distribué à ceux qui se trouvaient là avec de quoi le mettre. J'allais d'un trayeur à l'autre avec un énorme bol et je n'en perdais pas une goutte ; pendant la durée de la foire, on ne nous envoyait plus au lait et la table de famille ne nous voyait guère : « du lait, encore du lait, toujours du lait », telle était notre devise ces jours-là. On allait rapercher pots et bidons chez les vieux qui avaient peine à marcher ; ainsi, chacun profitait de l'aubaine.

Les commerçants tenaient échoppe en plein air et faisaient de bonnes affaires. Il y avait aussi des discussions passionnées dans les cafés, ponctuées de puissants coups de poing sur les tables où tout tremblait. Cafetiers et sommelières couraient de-ci, de-là, affairés ; c'est qu'il fallait coucher tout ce monde, et des pail-

lasses étaient alignées dans les locaux disponibles, salles à manger ou arrière-cafés ; tous les particuliers qui le pouvaient louaient des chambres.

La foire terminée, la ville reprenait son air petite ville bien sage. A grands coups de balai, puis de lances d'eau, la place était nettoyée, mais pendant quelques jours on en gardait la saine odeur. Cafetiers et commerçants arrondissaient leurs bas de laine en pensant à la suivante.

Maintenant, il y a beaucoup moins de bétail, encore quelques tréteaux dressés en plein air, beaucoup de machines agricoles peintes de couleurs vives, gaies ; les blouses empesées se font rares, les vestons et blousons dominant. Pour les cafetiers, il y a toujours la bourrée, mais vers cinq heures déjà c'est calme, chacun rentre chez soi en moto, jeep ou auto !

Nos belles foires ont vécu !

## **Si vous allez...**

*... à Château-d'Oex, peut-être monterez-vous en télécabine à La Braye ; il paraît que cela en vaut la peine. Il y a d'autres choses à voir, particulièrement le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, où M. Emile Henchoz a mis tant d'amour et en a fait un centre attractif. Vitraux, armoiries, chartes, instruments de toute nature, clochettes, etc., il y en a pour satisfaire les plus curieux.*

*Il est possible que votre attention soit attirée par une modeste statue de 17 cm., représentant le Christ sur la croix, à laquelle il manque le bras gauche. Elle a été trouvée en 1919, à l'occasion de la restauration du temple de Rougemont, autrefois prieuré, dans une tombe sous le plancher. Cette pièce émaillée, qui date de la fin du XII<sup>e</sup> ou commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, faisait autrefois partie d'une croix processionnelle. Elle vient des ateliers d'émaux de Limoges, qui ont acquis une grande renommée et ont laissé des œuvres de toute beauté.*

*Chez nous, nous n'avons que de très rares témoignages de cet art brillant. Cela donne d'autant plus de prix à cette vénérable statuette.*

Ad. Decollogny.